



Guides de nature

Le marathon du monarque migrateur

le début juin 2011

Pleins feux sur le merveilleux monarque migrateur et l'aménagement de l'habitat du papillon

L'arrivée du merveilleux monarque est enfin pleinement en train et atteint une intensité maximale au début juin. La plupart de ces papillons sont la progéniture des monarches qui ont quitté l'Ontario l'automne dernier, qui ont passé l'hiver au Mexique et qui ont repris la route pour le Nord – un voyage incroyable pour un si petit insecte, pesant moins d'un gramme. Souhaitons-leur la bienvenue en leur offrant un copieux repas de nectar de plantes indigènes et un habitat douillet composé d'asclépiades.

Le monarque se nourrit du nectar de plusieurs types de plantes, mais il se reproduit uniquement à proximité d'asclépiades. La femelle identifie la plante en goûtant les jus du bout de ses antennes. Elle pond les œufs fertilisés un à un sur le dessous des feuilles d'asclépiade, et une seule femelle peut pondre jusqu'à 400 œufs. Quatre à 5 jours plus tard, les œufs éclosent et de toutes petites chenilles (les larves) en sortent. Les chenilles prennent des couleurs vives, avec des bandes jaunes, noires et blanches, et se nourrissent exclusivement d'asclépiades. En deux semaines, leur taille se multiplie par 2700! Pour grossir si rapidement, les chenilles doivent changer de peau (muer) cinq fois. La plante dont elles se nourrissent, l'asclépiade, doit son nom anglais (milkweed) à sa sève laiteuse qui, pour bien des vertébrés, est toxique. En la consommant, les chenilles deviennent toxiques à leur tour, une propriété qui persiste jusqu'à l'âge adulte. À trois semaines, les chenilles entament la phase nymphale et se transforment en chrysalides vert jade, dotés de picots jaune doré. À l'intérieur de la chrysalide, la chenille entreprend une métamorphose et émerge environ deux semaines plus tard en adulte ailé et coloré.

Vous pouvez attirer des monarches en réservant un coin de votre jardin à des plantes de la famille des asclépiadacées – l'asclépiade commune, l'asclépiade incarnate et l'asclépiade tubéreuse, par exemple.

Vous pourriez aussi attirer plein d'autres magnifiques papillons. Les papillons adultes visitent une variété de plantes pour en tirer du nectar, dont la monarde fistuleuse, le thé du New Jersey, l'eupatoire maculée, l'eupatoire perfoliée, la rudbeckie hérissée et la verge d'or.

Les plantes hôtes sont celles sur lesquelles les papillons pondent leurs œufs; elles servent de nourriture aux chenilles. En voici quelques exemples (la liste reste incomplète, et les plantes nommées ne sont pas nécessairement natives à tout l'Ontario; aussi, les astérisques servent à signaler les espèces pour lesquelles nous illustrons la forme adulte et larvaire) :

- Le papillon glauque * : espèces d'arbre de la famille Prunus, dont le cerisier tardif, le cerisier de Pennsylvanie et le cerisier de Virginie, ainsi que le frêne blanc et le frêne vert; plus au sud, le tulipier de Virginie et le ptéléa trifolié.
- La vanesse virginienis * : diverses plantes de la famille des Asteraceae, dont l'immortelle blanche, le gnaphale des vases, l'antennaire négligée et autres espèces d'antennaire.
- Le vulcain * : la grande ortie, le laportéa du Canada et le houblon commun.

En vedette dans R4R

Ressources pour approfondir l'apprentissage

Vers des communautés climatosages – 2e année

Niveau élémentaire

Voir la leçon – Les espèces avec lesquelles on partage l'eau

Pour que nature vive (K-5)

Niveau élémentaire

Voir la leçon – Des oiseaux plein la cour

Copains d'observation

Niveau élémentaire

- Le [papillon Baltimore](#) * : la [galane glabre](#), le [frêne blanc](#), le [frêne vert](#), les arbustes du genre [viburnum](#).
- Le [morio](#) * : les arbres de la [famille du bouleau](#), le [frêne blanc](#), le [peuplier à grandes dents](#), le [peuplier faux-tremble](#).
- Le [polygone virgule](#) * : la [grande ortie](#), le [laportéa du Canada](#), le [micocoule](#) et l'[orme d'Amérique](#).
- Le [polygone à queue violacée](#) * : la [grande ortie](#), le [laportéa du Canada](#), le [micocoule](#), le [lehoublon commun](#)
- L'[hespérie tachetée](#) : le [thé de New Jersey](#), le [thé de New Jersey à feuilles étroites](#).

L'idéal, ce serait que vous plantiez des espèces natives à votre région. Vous trouverez d'autres conseils sur l'apprêt de l'habitat des papillons [ici](#).

D'autres événements à ne pas manquer

- Le mois de mai s'est déroulé sous le thème de la migration; en juin, l'heure est à l'accouplement et à la couvaison.
- Bon nombre des oiseaux qui migrent sur de longues distances – le si gracieux [courlis corlieu](#), par exemple – et que l'on a vus dans la région des Grands lacs à la fin mai arrivent tout juste dans leur aire de reproduction sur les marches polaires et dans l'Arctique. Boxer, Fowler, Elki, Hope et Indi sont des courlis corlieu sur lesquels on a affixé un transmetteur satellite alors qu'ils se ravitaillaient en Virginie en 2009; Parchaby en a reçu un cette année. Vous pourrez voir le trajet qu'ils empruntent vers le nord en passant par [ici](#).
- Les oiseaux chanteurs de sexe masculin chantent à cœur joie afin d'établir et de maintenir un territoire, et dans l'espoir d'attirer une partenaire. Le [chant des oiseaux](#) est à son meilleur à l'aube, d'où l'expression « chœur de l'aube ». Juste avant le lever du soleil, diverses espèces d'oiseaux chantent à différents moments, et la forêt silencieuse se transforme en branle-bas de combat sonore. C'est un beau rituel printanier d'y assister. Pour le faire en grand, levez-vous tôt (vers 4h30) et sortez avec une lampe de mineur, une chaise de jardin et un thermos. Vous entendrez le crescendo graduel et le point culminant du chant, qui a généralement lieu 30 minutes avant le lever du soleil.
- L'aménagement de l'habitat du papillon peut également servir au [colibri à gorge rubis](#). Le cœur minuscule de cet oiseau bat à plus de 600 battements la minute. Si son taux métabolique correspondait à celui de la moyenne, il mourrait de faim dans l'espace de quelques heures sans manger. Heureusement pour lui, il peut entrer dans un état de torpeur afin de conserver de l'énergie. Le colibri à gorge rubis préfère les fleurs tubulaires rouges et oranges dans lesquelles il puise le nectar – l'[impatiente biflore](#) et la [monarde](#), par exemple (la monarde est une espèce indigène en Ontario, mais pas dans la région des Kawartha). Son rythme cardiaque est encore plus élevé durant sa parade étonnante. Le mâle signale à la femelle en plongeant à une hauteur de 12 à 15 mètres au-dessus de la femelle, en U, puis en décrivant des arcs très rapides et côte à côte devant une femelle perchée.
- Le [martinet ramoneur](#), que l'on qualifie souvent de « cigare ailé », se consacre lui aussi à des activités de parade nuptiale. Dans le vol en V, que l'on voit davantage après l'appariement, le martinet ramoneur vole deux par deux. L'oiseau à l'arrière soulève ses ailes pour former un « v », l'oiseau devant se joint à lui, et la paire vole gracieusement vers le bas. Comme l'indique son nom, le martinet ramoneur fait son [nid](#) dans une cheminée ou dans les murs d'un immeuble abandonné. Autrefois, il nichait dans des gros troncs d'arbre creux. Il y niche toujours, là où l'habitat existe toujours; or, l'exploitation forestière a mené à la disparition de la plupart de ces sites naturels. Le martinet ramoneur s'est adapté à la situation en utilisant des cheminées « humaines ». Contrairement à la croyance commune, le martinet ramoneur ne niche pas en colonie. Cela dit, les oiseaux qui ne se seront pas accouplés se reposent souvent [en grandes bandes](#); il leur arrive aussi parfois de s'installer dans une cheminée avec une couple nicheur. Comme bien d'autres insectivores aériens en Amérique du Nord, le martinet ramoneur connaît présentement un important [déclin démographique](#). Selon le [COSEPAC](#), c'est une espèce menacée au Canada.
- Les œufs du balbuzard pêcheur éclosent. Les jeunes mangent de grandes quantités de poissons, que le mâle attrape et apporte au nid. La [femelle les dissèque et les distribue](#).
- Le [scinque pentaligne](#), l'unique lézard en Ontario et une espèce à risque en Ontario et au Canada, est en période de reproduction. Cherchez-le sur les affleurements rocheux ensoleillés et dotés de fissures profondes.
- Le long des routes et des chemins de fer, on voit beaucoup de [tortues peintes du Centre](#) et, un peu plus tard ce mois-ci, de [chélydres serpentine](#), à la recherche d'un lieu où construire un nid. Elles préfèrent les terrains meubles bien drainés, le sol sablonneux et le gravillon. Les femelles [se servent de leurs pattes arrières](#) pour créer une dépression pour y pondre leurs œufs. La tortue peinte pond de 5 à 10 œufs blancs, tandis que la chélydre

serpentine en pond de 15 à 30, qu'elle recouvre ensuite. Le sexe des bébés tortues dépend de la température d'incubation des œufs. Les températures plus fraîches (de 22 à 26°C) produisent des mâles, tandis que des températures plus chaudes (30°C et plus) produisent normalement des femelles. Peu d'œufs réussissent à éclore, et bien des nids sont déterrés par des ratons laveurs, des moufettes et des renards. La mortalité routière est un autre facteur qui entraîne des pertes importantes de tortues adultes et très jeunes.

- Les fleurs forestières que sont le quatre-temps, la coptide trifoliolée, le polygala paucifolié, la trientale boréale, la maïanthème du Canada, la clintonie jaune et le sceau de Solomon commencent à fleurir.
- La mouche de mai, dite éphémère commune, sort des lacs et des rivières et forme des essaims dans lesquels elle s'accouple. La mouche de mai appartient à l'ordre des éphéméroptères, du grec ephemeris « qui dure un jour » et pteron, « aile ». Selon l'espèce, la durée de vie de l'adulte est de 30 minutes à une journée, le temps de s'accoupler et de pondre des œufs. En Ontario, nous trouvons 188 espèces connues d'éphémères; toutes sont dotées d'un corps fin et de deux ou trois longs filaments terminaux.
- En juin, par une nuit claire et fraîche sans clair de lune, c'est le moment idéal pour observer la Voie lactée et vous dire non seulement que vous la regardez, mais que vous en faites partie. Notre système solaire se trouve dans l'un des bras spiralés de la Voie lactée, à environ 25 000 années-lumière du centre de notre galaxie. À l'aide de jumelles, vous verrez les minuscules étoiles qui forment la « rivière de lait ».



Semaine canadienne de
l'environnement
(du 5 au 11 juin 2011)